

Michel Jacquemin :
« Il faut éliminer
les branches mortes,
ne pas perdre de vue
que la lumière et l'air
sont les grands amis
du fruitier ».
PHOTO KARIM STARI



LE NOYAU DUR DE L'ARBORICULTURE

ENTRE LES ALÉAS MÉTÉO ET LES RESTRICTIONS DUES À LA PANDÉMIE, LES CROQUEURS DE POMMES NE SONT PAS À LA FÊTE. POURTANT, LES QUELQUE TROIS CENTS ADHÉRENTS DE L'ASSOCIATION CRÉÉE EN 1992 S'ÉVERTUENT À DISPENSER LES BONS CONSEILS EN MATIÈRE D'ENTRETIEN ET DE TAILLE DES FRUITIERS.

Qu'on se le dise, « la taille d'un arbre n'a rien de sorcier ». C'est avant tout une « question d'observation », assure Michel Jacquemin. Président de l'association lorraine des Croqueurs de pommes, le Meurthe-et-Mosellan démystifie le travail d'entretien perçu comme très technique des fruitiers. « Parce qu'il vit, l'arbre se comporte de telle ou telle manière en fonction de son environnement. Il va réagir à un épisode climatique selon ses spécificités. Il faut apprendre à percevoir les signes qu'il envoie et en décoder le sens, pour pouvoir le cas échéant lui venir en aide. » Avec d'ordinaire un agenda surchargé à cette époque de l'année, le Lorrain multiplie les démonstrations de greffage. Mais pour le deuxième printemps consécutif, les réunions, soumises à de fortes restrictions consécutives à la crise sanitaire, s'effectuent en comité restreint. Pas de quoi altérer la qualité des conseils. « Il faut éliminer les branches mortes, malades ou chétives, ne pas perdre de vue que la lumière et l'air sont les deux grands amis du fruitier. Sélectionner trois ou quatre branches charpentières pour offrir à l'intérieur de l'arbre un puits de lumière. Distinguer les boutons à bois, des boutons à fleurs. Bien tailler les arbres en biseau. » Ne pas perdre de vue que la taille doit aussi permettre l'élimination de fruits afin de permettre une meilleure fructification de ceux qui resteront.

tionner trois ou quatre branches charpentières pour offrir à l'intérieur de l'arbre un puits de lumière. Distinguer les boutons à bois, des boutons à fleurs. Bien tailler les arbres en biseau. » Ne pas perdre de vue que la taille doit aussi permettre l'élimination de fruits afin de permettre une meilleure fructification de ceux qui resteront.

L'ARBRE AUX 45 VARIÉTÉS DE POMMES

« L'arbre constitue un équilibre entre sa partie aérienne visible et sa partie racinaire qui présente sous terre un volume comparable à celui des branches. » Des greffes, Michel Jacquemin ne les compte plus. Mais il y en a certaines dont il tire encore une grande fierté tant elles ont surpassé ses espérances. Comme celle de ce pommier sur son verger de Jaloncourt, près de Delme (57), sur lequel il est parvenu à greffer 45 variétés de pommes différentes ! Tout un symbole pour une association dont l'objectif reste la

préservation des variétés anciennes. « Beaucoup nous sont encore inconnues et lorsque les particuliers nous en signalent, nous récupérons des greffons, qui sont des pousses de l'année précédente, pour réaliser des greffes. » Parmi les porte-greffe, Michel Jacquemin cite volontiers « la paradis jaune de Metz », fruit d'une belle histoire : « Elle a été élaborée par les Pépinières Simon-Louis Frères. » Cette épopée familiale, commencée en 1769, donnera naissance à un important commerce de graines et une pépinière dont la renommée est toujours vivace dans le milieu. Je possède moi-même un exemplaire de leur incroyable catalogue de 1875 dans lequel on ne recense pas moins de 1.200 variétés de poires. « Poires dont la récolte devrait à l'automne souffrir des gelées tardives d'avril. » Comme les mirabelles, les cerises, les prunes ou la vigne. « Seuls les pommiers, à la floraison plus tardive, pourraient échapper à un tel scénario catastrophe. Enfin, sous réserve d'inventaire.

XAVIER BROUET